Ateliers formatifs

COURS #2

PRONONCIATION ET FLUIDITÉ

*L’apprentissage de faits de langue*[[1]](#footnote-0)

Objectif: Amener les élèves à utiliser une prononciation appropriée lors d’une communication orale.

**Élément déclencheur**

L’enseignant indique aux élèves qu’il doit leur lire un texte d’une très grande importance. Il mentionne aux élèves que ces derniers doivent être très attentifs et tâcher de retenir le contenu.

(Lors de la lecture du texte, l’enseignant doit buter sur les mots en gras, les prononcer en coupant volontairement des syllabes et en articulant difficilement.)

« L’importance de la **basicité** de certains liquides est **primordiale** lors du calcul du potentiel **hydrogène**. Celui-ci mesure l’activité chimique des **hydrons**. C’est en utilisant des solutions **aqueuses** et des papiers PH que l’on peut déterminer l’acidité ou la **basicité** d’un liquide **quelconque.**

**État des connaissances**

L’enseignant discute de sa prononciation lors de la lecture du texte:

* Est-ce que les élèves ont compris le texte ?
* Qu’est-ce qui a fait obstacle à leur compréhension ?
* Échange et discussion sur l’importance de la prononciation lors d’une communication orale.

**Enseignement**

L’enseignant explique tout d’abord que la **fluidité** est la capacité de lire un texte en faisant des regroupements de mots, tout en se servant de la ponctuation et des indices grammaticaux. Tandis que la **prononciation** est la façon de dire les mots par syllabes et de lire les mots correctement.

La fluidité et la prononciation sont donc deux éléments très importants dans le contexte d’un balado. En effet, l’auditeur n’a aucune référence visuelle qui peut le dépanner s’il a mal compris un mot ou une phrase lors de son écoute.

Pour arriver à prononcer un mot difficile correctement, les élèves seront tout d’abord invités à identifier ces mots dans leur balado. Une fois identifiés, ils devront répéter souvent le mot, tout d’abord en exagérant l’articulation des syllabes, puis, peu à peu, en revenant à une prononciation plus «normale».

À la suite d’une première lecture du balado, ils devront identifier les passages qui sont plus complexes pour eux. En repérant ces passages, les élèves prennent conscience des parties où ils devront déployer davantage d’énergie lors de la lecture. C’est en pratiquant ces passages précis qu’ils parviendront à rendre leur lecture plus fluide et à permettre à l’auditeur de saisir le sens de tous les mots.

L'enseignant peut modéliser l'importance de la prononciation des mots et de la fluidité d’un texte en présentant aux élèves un extrait d’un bulletin de nouvelles.

**Mise en pratique**

Pour assurer la compréhension des élèves, l’enseignant propose une mise en pratique basée sur une activité travaillant la prononciation.

**L'enseignant demande aux élèves de se placer en équipe.** Il énonce les consignes suivantes :

* Avec votre coéquipier, choisissez une fable de Jean de Lafontaine.
* Soulignez les mots difficiles.
* Pratiquez-vous en articulant les mots complexes préalablement identifiés (articuler en exagérant, puis de façon de plus en plus «normale».
* Lorsque vous êtes prêts, enregistrez la fable à l’aide des tablettes numériques et de l’application *Dictaphone*.

|  |  |
| --- | --- |
| Choix 1 : **Le renard et le corbeau[[2]](#footnote-1)** | Choix 2 : **La cigale et la fourmi[[3]](#footnote-2)** |
| Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage : "Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois." A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie; Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute : Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. " Le Corbeau, honteux et confus, Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. | La Cigale, ayant chanté Tout l'été, Se trouva fort dépourvue Quand la bise fut venue : Pas un seul petit morceau De mouche ou de vermisseau. Elle alla crier famine Chez la Fourmi sa voisine, La priant de lui prêter Quelque grain pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle. "Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'Oût, foi d'animal, Intérêt et principal. " La Fourmi n'est pas prêteuse : C'est là son moindre défaut. Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse. - Nuit et jour à tout venant Je chantais, ne vous déplaise. - Vous chantiez ? j'en suis fort aise. Eh bien! dansez maintenant. |

**Retour**

L’enseignant anime une discussion en grand groupe suite à l’activité :

* Quel texte a été le mieux compris ?
* Est-ce que la pratique de la prononciation des mots difficiles a rendu la lecture plus facile ?

1. Christian DUMAIS, « Atelier pour un enseignement de l’oral», Québec français, no. 157 (printemps 2010), p. 58-59. [↑](#footnote-ref-0)
2. Jean de La Fontaine, *Fables de La Fontaine* (1668) [↑](#footnote-ref-1)
3. Jean de La Fontaine, *Fables de La Fontaine* (1668) [↑](#footnote-ref-2)